

# VOICI LA COUPE DE FRANCE (Huitièmes de finale)

## NIMES

peut "sortir"  
**BORDEAUX**  
et **SEDAN**  
prolonger son rêve...

Bretagne

# Sports OUEST

LE NUMÉRO : 8 FR.  
Abonnement : 1 an 400 fr. 6 mois, 205 fr.  
C.C.P. Rennes 695 Tel. 36-71

LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ  
DES ACTUALITÉS SPORTIVES RÉGIONALES

Jeudi 23 février 1950  
RENNES 38, rue du Pré-Botté  
TROISIÈME ANNÉE — Numéro 150

QUE Nice soit le grand vainqueur du second sprint de la saison, que le Racing le suive de près, que Reims, Sochaux, Marseille, Rennes aient fort bien arrondi en une semaine le total de leurs points, voilà qui est déjà du passé. Une seule chose importe aujourd'hui : les huitièmes de finale de Coupe qui vont se dérouler dimanche à Lille, Rouen, Reims, Paris, Bordeaux, Toulouse, Grenoble, Marseille et qui vont à nouveau donner 40 degrés de fièvre à la France du football.

Car on a beau nous dire : « Peu ou pas de surprises en perspective ! Les favoris vont nettement l'emporter », vous savez fort bien que le métier d'outsider fait recette dans une pareille épreuve et qu'il n'est pas de circonstance plus propre pour que les moyens et même les modestes s'égalent aux grands.

À compartimenter les seize concurrents, on constate qu'un seul match

### par Marcel ROSSINI

à lieu entre clubs de 1<sup>re</sup> division (Sète-Racing), cinq entre équipes de Division I et II (Reims-Cannes, Girondins-Nîmes, Le Havre-Sochaux, Troyes-Rennes et Béziers-Lille), un entre compétiteurs de 2<sup>e</sup> Division (Monaco-Besançon), un enfin entre amateurs (Montreuil-Sedan).

D'où il résulte qu'au prochain tour il y aura sûrement un « pur » et au minimum... un club de 1<sup>re</sup> Division et un club de 2<sup>e</sup> Division parmi les huit qualifiés. Je gage sans doute en écrivant cette fin de phrase, mais n'oubliez pourtant pas que, le 5 février dernier, cinq matches opposèrent des témoins à des équipes de seconde division et que ces derniers remportèrent trois victoires.

Mais entrons plus avant dans le vif du sujet. Bien qu'ils aient l'un et l'autre un passé lourd de gloire, Sète et Racing ne disputent pas le match-vedette de la journée : les engagements de Lille, du Parc des Princes et de Toulouse sont les plus attachants. Et pourquoi ? Parce qu'on se demande si l'équipe en renom ne vas pas s'incliner devant sa plus modeste rivale. On attend la surprise, le coup de théâtre...

Reims n'est pas sûr de sabler le champagne. C'est à Reims-Cannes qu'a été donnée la primauté et c'est ce match qui sera suivi par le plus grand nombre de spectateurs puisqu'il aura lieu au Stade d'Auteuil.

Reims est le champion 49. Cannes, qui décrocha la Coupe il y a plus de trois lustres, est descendu de Division A en Division B, mais l'on n'ignore pas avec quel mordant les « Azurécens » savent jouer leur chance. Au reste, les faits sont là : il y a trois semaines, ils ont fait mordre la poussière au Stade Français, tandis que les Champenois, qu'un match facile attendait, « faisaient » un carton devant St-Gaudens. Reims n'est pas considéré comme une véritable équipe de Coupe... On est tout de même bien forcé de reconnaître qu'elle part favorite. Mais il suffit de si peu de choses... de dix minutes de réussite, d'un carré magique qui sache faire de vraies passes en profondeur, d'un stade électrisé et qui leur serait dans ces cas vite acquis pour que les plus faibles s'imposent.

### Fameux match à Toulouse...

Si j'avais eu à noter les huit matches par ordre d'importance, je crois que j'aurais inscrit à la première place ce Girondins - Nîmes dont les Toulousains vont avoir l'aubaine. Car il n'est pas de rencontre plus caractéristique de la Coupe que celle-là.

Suite page 2

### Les Contribuables écrasés !

Meslan, les matches Variés - Célibataires n'obtenant plus qu'un succès relatif, le dirigeant de la « Flamme » ont imaginé et mis sur pied une rencontre Juniors - Contribuables ! Pas banal ça ! Les licences étaient remplacées par la carte d'identité pour les uns et la feuille d'impôts pour les autres... Comme de bien entendu, les Contribuables furent défaits ! Mais l'histoire ne dit pas si le sifflet était tenu par le percepteur.

## FAILLITE des PRONOSTICS à ROSTRENNEN, où MAHÉ (19 ANS)

### S'EMPRE DU MAILLOT BLANC semé d'hermines...

ROSTRENNEN. (De notre envoyé spécial Jean LE TRAON.)



L'ex-crossman Latimier fut à l'aise sur la partie pédestre du parcours. Le voici gravissant, dans un style excellent, un raldillon. (Photo-cliché « Sports-Ouest »).

ON aurait misé sur les chances d'hommes en renom : un Guedard, un Latimier, un Sardin pour le championnat de Bretagne de cyclo-cross. Mais le débat de Rostrenen a provoqué la plus complète faillite des pronostics en mettant en vedette les qualités jusqu'alors ignorées du jeune sociétaire du C. C. Morbihannais, (ex-V. C. Colpo), François Mahé qui, au terme de l'épreuve endossait le maillot blanc semé d'hermines, de champion de Bretagne.

Sauf son rival Le Mer, qui le connaissait pour l'avoir affronté à quelques reprises cette saison, qui se méfiait du jeune vannetais ? Il a 19 ans et ne pratique le cyclo-cross que depuis quelques mois. Il se charge bien de démontrer ses qualités et sa réelle valeur aux chevronnés et aux vedettes en prenant le commandement peu avant la mi-course et en accentuant si bien son avance qu'il avait à l'arrivée 30 secondes sur son second Garel, l'03<sup>e</sup> sur Guedard, l'un des favoris, et l'54<sup>e</sup> sur Latimier, autre candidat.

### Les événements ont servi Mahé

Mahé créait donc la surprise : il était la révélation de ce championnat de Bretagne. Certes, les événements lui furent favorables en ce sens que Le Mer qui était son adversaire direct, dit de deux chutes, que Guedard commit au quatrième tour une erreur de parcours, que Sardin n'était pas à son aise sur ce parcours qui ne lui convenait nullement, que Latimier n'avait pas la cadence. Mais il n'en reste pas moins que l'homme du C. C. Morbihannais

Suite page 5



MAHÉ, le jeune vainqueur vient de revêtir le maillot symbolique (Photo-cliché « Sports-Ouest »)

## Le STADE RENNAIS prouve à PONS qu'il est plus fort que l'ARAGO

PONS. (De notre correspondant particulier J. SECRÉTAIN.)

LA venue du leader dans la petite cité saintongeaise avait attiré la grande foule, qui ne se fit pas prier, car un soleil estival présidait l'après-midi du 19 février. Les Pontois avaient tenu un véritable conseil de guerre le matin même. Des consignes avaient été données, et, s'ils avaient peut-être moins d'enthousiasme du fait de l'indisponibilité de Darraçq, blessé, de l'incertitude en ce qui concernait la présence de Pujalte et de Graff, qui souffraient de bronchite, ils espéraient néanmoins un bon résultat.

## LE STADE LÉONARD a gagné parce qu'il avait peur de perdre...

ST-BRIEUC (De notre correspondant partic. Francis ROUXEL.)

EN venant à Saint-Brieuc, le Stade Léonard qui ne comptait, avant dimanche soir, qu'un point d'avance sur En Avant, son suivant immédiat, n'ignorait pas qu'il courait le risque, en cas de victoire des Guingampais à Penmaëh, de perdre son titre de leader dont il fut d'ailleurs, un moment, dépossédé. Aussi n'y avait-il pas lieu d'être surpris de constater chez les joueurs Saint-Politains, une certaine appréhension que les dirigeants considéraient comme de bon augure.

« Je pense que nous gagnerons, disait, en effet, M. Guillou, de Saint-Pol, car nous sommes venus pour cela, il n'y a rien de sûr, évidemment, mais voyez-vous, ce qui me fait croire que les nôtres vont gagner, c'est qu'ils ont peur de perdre. »

Restait à savoir si le Stade Briochin, qui jouait encore sans

Tout semblait d'ailleurs aller au mieux, puisqu'on voyait paraître les deux malades dans l'équipe.

Les Rennais chez eux n'avaient pas fait la grosse impression que l'on attendait d'un leader, et les Pontois, jugeant les Bretons moins forts que l'Arago, estimaient la rencontre plus aisée que celle du 15 janvier.

Les Pontois — première malchance — perdirent le toss, débutant ainsi face au soleil.

L'avalanche rennaise forte de six joueurs, déferla dans le camp pontois dès la première minute. Ce moment de surprise passé, tous les spectateurs applaudirent alors les belles combinaisons des Rennais qui monopolisaient la balle, se la transmettaient par passes courtes.

La défense locale complètement asphyxiée ne savait où donner de la tête. Guérin qui remplaçait Darraçq, repêlé précipitamment, manquait la balle, ne dégageait

(Suite page 2.)

Suite page 3

## HUGUET MENAÇANT



U.S.S.M. - U.S. BEAUREGARD (3-1). — Souchet, le goal de Beauregard, sauve de justesse devant Huguet, en pleine course. Palleron (à droite), qui emmènera, dimanche, sur le même terrain, l'attaque de Bretagne contre l'Anjou, était à l'arrêt. (Photo P. Walle, Paramé, cliché « Sports-Ouest »).



Dans le « Tron du Diablot », Le Mer précède Guedard et Mahé. (Photo-cliché « Sports-Ouest »).

## COËURET doit saisir l'occasion, à Limoges

LE MANS (De notre rédacteur Gilbert GRASSIN.)

EN descendant du ring de la Maison Sociale, où il venait de mettre en péril le Toulousain Julien Sergues, le jeune nantais Guy Dubier pleurait à chaudes larmes... Il avait quelque raison de se plaindre, et le public n'avait pas tort tout à fait de prendre parti. Parce qu'il nous sembla que les juges eurent trop peu d'égards envers un garçon aussi vaillant.

Certes, nous n'entreprendrions pas de le nier, l'ancien champion de France que fut, voici peu, Sergues, imposa très largement sa loi durant la première reprise. Qui n'eût suivi que le premier round se fût en vérité étonné de voir encore sur la voie de Limoges, où seront disputés les finales, un boxeur aussi inexpérimenté, aussi incapable de se ressaisir ! Mais, à partir du second round, Dubier réagit admirablement, se portant sans cesse en avant.

Qui n'eût assisté qu'à la dernière reprise eût pris peur pour Sergues, nous vous l'assurons ! Or voilà que, sans crainte, on déclara battu celui des deux opposants qui avait pris le plus crânement ses risques au profit d'un Sergues n'ayant plus qu'un seul souci en tête : celui de se dérober. Pas de chance, Dubier !

Il fallait se prononcer ! Il fallait un vainqueur ! On a choisi le meilleur boxeur. Evidemment, il est difficile à certain égard, de l'élimer quand il présente un travail d'un goût très sûr. Pourtant nous prétendons qu'il eût été plus profitable d'accorder, à ses chances, au boxeur de Laure, dont on entendra parler dans un avenir proche : il méritait autre chose que l'attribution d'une médaille de demi-finaliste.

Le complot si bien le public qu'en hurlant son mécontentement — on n'entendit jamais autant de bruit au Mans — il fit pleuvoir sur le ring une gerbe de pièces de monnaie.

La déception passée, Guy Dubier vint près de nous, suivre les combats qui suivirent le sien. Malgré une douloureuse blessure à l'arcade sourcilère, due à un coup de tête de Sergues, il ne cessa d'encourager ses camarades bretons et angevins : « Si je me suis borné à parer les attaques de mon adversaire, durant le 1<sup>er</sup> round, c'est que je voulais connaître son jeu. Je regrette d'autant plus mon élimination que j'avais le moral ! L'an prochain, je remettrai ça... »

À 19 ans, il est permis d'espérer ! Dubier (25 combats) sait bien que Sergues (29 ans) n'est pas arrivé à conquérir le titre sans rencontrer d'obstacles : il compte aujourd'hui 287 combats.

Suite page 6

## LE DÉVOUEMENT de Guy NATIER

GUINGAMP (De notre correspondant partic. Paul BOUEDEC.)

Il existe en basket certaines rencontres qui constituent une véritable propagande, et le Stade Charles-de-Blois, qui vient d'organiser la Poule d'Excellence des Patronages, contre l'U. S. Saint-Thomas-d'Aquin du Havre, n'a fait que confirmer sa « valeur » dans ce domaine. Chaque saison, les Guingampais réussissent un exploit de qualité. L'an dernier encore, les Hirondeles des Coutures en avaient eu la preuve (et se refusent cette année à disputer la rencontre à Guingamp, alors que la F.S.F. avait indiqué notre ville comme premier lieu de rencontre) et cette saison, alors que les Patronages guingampais ont perdu leur qualification pour le championnat de la F.F.B.B. et alors que le titre de champion de Bretagne est bien loin... c'est dans ce championnat auquel le comité directeur du S.C.B. a toujours attaché une extrême importance que nos compatriotes font ja

Suite page 6